

## Publicité et sécurité

Détachés ne veut pas dire coupés. Des états-majors clandestins resteront au moment du danger comme suspendus en l'air, états-majors sans troupe. Dans un texte sur « la violence », publié dans *Critique Socialiste*, revue du PSU, le camarade Manuel Bridier, développait une thèse à notre sens erronée en affirmant qu'il fallait entourer du moins de publicité possible la mise sur pied de milices ouvrières. Les camarades espagnols de *Révolution !*, le groupe Bandera Roja renrochent de leur côté à nos camarades de la LCR leur « nutschisme provocateur » parce qu'ils appellent ouvertement à la constitution de milices ouvrières. Nous pensons quant à nous, avec Trotsky, qu'on développera la milice par une campagne politique dans les masses.

« On ne peut que féliciter les camarades qui ont le souci de soustraire les aspects pratiques de l'affaire aux yeux et aux oreilles importuns. Mais il est trop naïf de penser qu'on puisse créer la milice secrètement entre quatre murs. Il nous faut des dizaines et ensuite des centaines de milliers de combattants. Ils ne viendront que si des millions d'ouvriers et d'ouvrières et derrière eux, les paysans aussi comprennent les nécessités de la milice et créent autour des volontaires, une atmosphère de sympathie ardente et de soutien actif. La clandestinité peut et doit concerner uniquement le côté *technique* de l'affaire. Quant à la campagne *politique*, elle doit se développer ouvertement, dans les réunions, dans les usines, dans les rues et sur les places publiques ».

Où Va la France ?

L. Trotsky

## Composition

Les milices sont ouvertes à tous les volontaires qui aspirent à se battre autour de quelques directives fondamentales et générales :

— la Garde Rouge de l'insurrection d'Octobre comprenait des bolcheviks, des socialistes révolutionnaires de gauche et pour une grande part des ouvriers sans parti ;

— la composition du Schutzbund autrichien était mélangée, même si elle se trouvait sous la responsabilité du parti social-démocrate ;

— la Garde Rouge de l'insurrection de la Ruhr était surtout formée de sans parti.

Le parti révolutionnaire doit alors moins que jamais abandonner ses responsabilités quant à l'encadrement et à l'instruction des milices, seul ou avec d'autres organisations.